IDENTITES EUROPEENNES ET ESPACES MONDIALISES

Projet du quadriennal MSHA 2011-2014

Coordinateurs du projet : **Maryse DENNES,** Professeur des Universités – UMR 5222 *Europe Européanité Européanisation* CNRS/Université Bordeaux3, **Olivier DUBOS,** Professeur des Universités – EA *Centre de recherches et de documentation européenne et internationale,* Université de Bordeaux IV, et **Jean-Paul REVAUGER**, Professeur des Universités, Directeur de l'UMR 5222 *Europe Européanité Européanisation* CNRS/Université Bordeaux3.

Mots-clefs :
anti-lumières, axiologie, besoin linguistique, civilisation.comparaison, constitution, décentrement, droits de l'homme, droits linguistiques,Europe, européanisation, européanité,forme interne, géo-politique, herméneutique, laïcité, langue minoritaire, logique, lumières, minorité, mode d'être, modèle social, modèle, modélisation, mondialisation, norme, reconstruction, religion, typologie,

Octobre 2009

SOMMAIRE

Problématique centrale

HYPOTHESE(S), METHODOLOGIE ET AXES DE RECHERCHE

AXE 1 : CONSTITUTION, EFFACEMENT ET RECONSTRUCTION DES IDENTITES DANS LES ESPACES EST-EUROPEENS ET EURO-ASIATIQUES (COORD. MARYSE DENNES)

1.1 Outils de la recherche pour un renouvellement des études sur l'Europe (coord. M. Dennes)

1.2 Productions de modèles européens : dépassement des ruptures et affirmation d'identités (coord. G. Lepesant)

1.2.1 Le cas spécifique de l'Ukraine (coord. G. Lepesant - CNRS) : Permanence de tensions comme spécificité de l'affirmation d'une identité)

1.2.2 Le cas de la Serbie (coord. M. Srebro)

Méthodologie de l'axe 1

AXE 2 : MOTIVATIONS ET LEGITIMATIONS DANS LA PRISE EN COMPTE DES SITUATIONS LINGUISTIQUES MINORITAIRES (COORD. ALAIN VIAUT)

2.1 Typologie des besoins linguistiques et hypothèses sur les motivations dans la prise en compte des situations linguistiques minoritaires (coord. A. Viaut, I. Masdier)

2.2 Typologie des fondements et des notions légitimant la prise en compte des situations linguistiques minoritaires (coord. V. Bertile, S. Platon)

2.3 Terminologie comparée du besoin et de la légitimation linguistique (coord. J. Busquets, A. Pascaud)

Méthodologie de l'axe 2

AXE 3 : CULTURE DES DROIT DE L'HOMME (COORD. JP REVAUGER, O. DUBOS, M. PARSONS)

3.1 Régulations du multiculturalisme et discriminations

3.2 Typologie des approches européennes de la sécurité antiterroriste

3.3. Mobilité du travail dans l'UE : état des lieux

Méthodologie de l'axe 3

PERSPECTIVE TRANSVERSALE INTERDISCIPLINARITE DU PROJET

PORTEE INTERNATIONALE DU PROJET

INSCRIPTION DU PROJET DANS LE TISSU ECONOMIQUE ET SOCIAL

DOCTORANTS ET POST-DOCTORANTS IMPLIQUES

COLLABORATEURS EN POSTE DANS LES DEUX EQUIPES PORTEUSES (EEE ET CRDEI)

COLLABORATIONS EXTEREURES (HORS EEE ET CRDEI)

COLLABORATEURS EXTERIEURS

CENTRES OU INSTANCES DE RECHERCHE EXTERIEURS CONCERNES

OPERATIONS DE RECHERCHE PREVUES

DIFFUSION DES SAVOIRS ET PERSPECTIVES EDITORIALES

GOUVERNANCE DE L'EQUIPE ENGAGEE DANS CE PROJET

INSCRIPTION DU PROJET DANS LES LOGIQUES D'UNE MSH ET DU RESEAU MSH

FINANCEMENT DEMANDE & COFINANCEMENT PREVU

BIBLIOGRAPHIE

ELEMENTS DE LA BIBLIOGRAPHIE DU PROJET

BIBLIOGRAPHIE DES PARTICIPANTS EN RAPPORT AVEC LE PROJET

PROBLEMATIQUE CENTRALE

L'actualité scientifique des problématiques européennes n'est pas à démontrer. De nombreux laboratoires, centres de recherches et masters spécialisés en témoignent. Dans le programme proposé, il ne s'agira pas seulement de reprendre les problèmes posés au sein de l'Europe par les tensions liées aux différences culturelles, aux processus d'intégration et aux affirmations nationales ou de proposer de nouveaux projets en vue de résoudre ces tensions (dans les domaines politiques, géopolitiques, sociolinguistiques, mais aussi culturels et éducatifs). La perspective générale se voudra plus fondamentale et innovante. En effet, la spécificité de ce projet, par rapport à d'autres visions des études européennes en France et en Europe, est de proposer une approche donnant aux aspects culturels une large place, aux côtés des autres SHS. Il faut entendre par là non seulement la production discursive et spéculative, sous forme de production philosophique, d'essais politiques et de représentations médiatiques, mais aussi la fonction et la construction politique des langues, l'impact des valeurs, des habitudes et des modes de pensée nationaux sur le fonctionnement des sociétés. Seront évités à la fois l'essentialisme réduisant les identités à une nature immuable, et niant toute possibilité d'évolution, et les schémas abstraits globalisants, parfois dogmatiques dans leur positivisme, considérant toute aspérité comme résiduelle et condamnée à disparaitre. Que ce soit dans le domaine politique ou géopolitique, linguistique ou sociolinguistique, culturel ou religieux, l'objectif sera celui d'une mise en lumière des processus générés par la reconstruction des identités (politiques, linguistiques, culturelles), compte tenu des modes d'effacement, d'oublis ou de transformation auxquelles elles ont été soumises au cours du XXe siècle, et dans un contexte de dépendance par rapport à des ensembles plus grands qui les sollicitent ou les remettent en cause aujourd'hui.

Dans une telle perspective, les identités sont toutes, à une échelle plus ou moins grande, des minorités, et l'Europe est à penser, non plus seulement d'un point de vue géopolitique, mais aussi comme un Tout ayant un (ou des) mode(s) particuliers de se rapporter à ses parties, de les accepter et/ou de les intégrer (et/ou de les exclure). Les concepts de centres, de périphéries et de marges doivent être dépassés pour laisser la place à ceux de forme interne, de processus et de logique de constitution. Les modèles mis ainsi à jour, au sein de l'Europe, doivent conduire à se demander dans quelle mesure ils peuvent être validés pour être appliqués à des espaces plus vastes que l'espace européen et jusqu'à quel point ils demeurent opératoires pour un espace mondialisé. Une telle approche implique une réflexion de fond sur le concept d'Europe, mais aussi une

interrogation sur ce qui, dans un espace mondialisé, peut et doit continuer à être qualifié d'européen. Elle nécessite un recours à des outils de modélisation et sollicite des compétences dans différents domaines en sciences humaines : la philosophie politique et la philosophie du droit, la logique et l'épistémologie, la sémiotique et l'herméneutique des cultures.

Ces compétences se retrouvent dans le collectif des chercheurs qui doivent participer à la réalisation du programme. Il va sans dire qu'un tel projet est à la fois interdisciplinaire et interculturel. Il est aussi international, impliquant dans la recherche des chercheurs et enseignants-chercheurs, des doctorants et post-doctorants représentant, par leurs spécialités, des aires culturelles et linguistiques différentes (Grande-Bretagne, France, Espagne, Autriche, Bulgarie, Grèce, Russie, Allemagne, Serbie, Ukraine, Turquie), et mettant à profit des partenariats scientifiques dans différents pays d'Europe (Pologne, Allemagne, Grande-Bretagne, Suède, Russie, Italie), mais aussi d'Amérique (Antilles françaises) et d'Asie (Turquie, Kirghizie, Kazakhstan, Liban). Tous ces espaces investis sont des espaces mondialisés, conduisant à s'interroger sur le ou les décentrement(s) possibles de l'Europe sur la base de ceux qui la revendiquent parce qu'ils se réfèrent à des valeurs qui sont, plus que des affirmations péremptoires sur le vrai et le faux, sur le bien et le mal, des rattachements à des modes d'êtres spécifiques, que les recherches prévues dans ce programme ont en vue de mettre en lumière.

HYPOTHESE(S), AXES DE RECHERCHE ET METHODOLOGIE

AXE 1 : CONSTITUTION, EFFACEMENT ET RECONSTRUCTION DES IDENTITES DANS LES ESPACES EST-EUROPEENS ET EURO-ASIATIQUES (COORD. : MARYSE DENNES)

Participants EEE : Fl. Corrado, M. Dennes, G. Lepesant, St. Martens, M. Srebro, S. Séville, N. Chtchetkina Rocher (postdoct.), A. Kondratyeva (doct.) A.Machet (doct.), M. Mounko (doct.), J-A.Ngapout (doct.), A. Srdic (doct.), A. Tayeb (doct.).

Les espaces est-européens et euro-asiatiques représentent un terrain particulièrement intéressant pour donner une base concrète et expérimentale à la réflexion qui doit être conduite dans le cadre de ce programme. La chute de l'Union soviétique, la période difficile qui s'en est suivie dans les pays de l'ancien bloc soviétique

(Europe centrale et orientale, pays de la CEI), liée aux mutations sociales et politiques, mais aussi aux besoins, internes à chaque pays, de reconnaître ce qui a été rejeté de leur histoire et de leur culture nationale, font de l'étude de ces pays et de leurs particularités un matériau particulièrement propice au renouvellement de certaines façons de penser les problèmes liés à l'Europe et à l'intégration des identités nationales, culturelles et linguistiques. Des pays aussi différents que l'Ukraine, la Serbie, la Géorgie, le Kazakhstan ou la Kirghizie, revendiquent tous, malgré leurs spécificités culturelles, géo-politiques, religieuses et linguistiques, leurs liens ou leur rattachement à l'Europe (soit par intégration, soit par simple reconnaissance). La reconstruction de leur identité semble même souvent liée au développement de ces processus qui, à certaines étapes de leur réalisation, impliquent certains degrés de différenciation. Les identités ne se reconstruisent pas seulement par adaptation à des contextes nouveaux, mais aussi par reprise en compte de traditions et d'archétypes qui, après avoir été oubliés, refoulés, niés ou rejetés, cherchent seulement à s'exprimer de façon nouvelle. Une telle logique de l'effacement et de la reconstruction est à même de faire apparaître, comme mode d'être au sein de l'Europe ou en lien avec l'Europe, des problèmes plus généraux, liés à la constitution des identités, et susceptibles d'être appliqués à des espaces autres qu'européens, L'Europe élargie se donne ainsi comme champ d'investigation des identités au sein d'un espace mondialisé, et le travail qui peut être fait, à partir d'exemples concrets, pris dans cette Europe élargie, ne peut être, en ce sens, que profondément productif, alimentant une réflexion déjà engagée par certains collectifs ou *think tanks* [cf. par exemple *Terra Nova*, *Notre Europanova*, *Europe 2020*, *Lisbon Council* etc. : « Inventer de nouvelles méthodes pour construire l'Europe » (O. Ferrand, *L'Europe contre l'Europe*, Paris, Hachette, 2009, p. 188)].

Des chercheurs et enseignants-chercheurs, spécialisés dans ces problématiques identitaires au sein ou sur les marges de l'Europe, se retrouvent dans cet axe avec plusieurs doctorants pour développer une démarche qui cherche à être novatrice dans la mesure où, renvoyant à la nécessité de prendre en compte des éléments de culture et d'histoire nationales, elle vise à développer simultanément un travail d'archives et de terrain, afin de mieux éclairer l'actualité géo-politique de pays qui, dorénavant, sont unanimement reconnus comme devant compter dans l'avenir de l'Europe autant que dans celui du monde (Serbie, Ukraine, Kirghizie, Ouzbékistan, Géorgie).

Les régions privilégiées pour l'étude seront celles d'entités politiques, culturelles et linguistiques, situées au sein de l'Europe ou sur ses marges, et revendiquant d'une façon ou d'une autre la reconnaissance de liens, plus ou moins oubliés ou tenus en retrait jusqu'à ce jour, avec l'Europe : l'Ukraine, qui en appelle à son passé culturel et religieux, et dont la

situation géo-politique actuelle est en grande partie le fait de cet héritage, mais aussi celui des luttes de pouvoirs qui sont en jeu au sein de l'Europe et sur ses marges ; la Serbie, qui se trouve écartelée entre son passé récent d'affirmation d'une identité nationale ancrée dans la tradition orthodoxe et son aspiration actuelle à renouveler ses attachements anciens à la civilisation européenne ; la Kirghizie et le Kazakhstan, qui, à travers les liens actuels avec des pays européens (en particulier l'Allemagne) tendent à faire valoir, malgré les diversités ethniques et religieuses (et peut-être à travers elles) des racines communes avec l'Europe, n'excluant pas mais confirmant l'ouverture de l'Europe au reste du monde ; la Russie, enfin, qui n'est pas seulement, par rapport aux entités nationales ou politiques précédemment citées, un lien caduque de leur unité passée, mais qui reflète aussi, à sa façon, et d'une manière originale, adaptée à son histoire propre et à sa culture, les processus d'effacement et de reconstruction que nous avons évoqués, spécifiques des identités qui se disent aujourd'hui désireuses de participer à la construction européenne.

Dans tous les cas, nous le voyons, nous avons affaire à des entités (ou minorités) plus ou moins importantes, qui se déterminent au sein d'une tension plus ou moins forte, entre une aspiration à l'européanisation (ou une revendication d'européanité) et une tendance plus ou moins affirmée à la mondialisation, mais qui tendent toutes à être reconnues. Ces entités peuvent être nationales, religieuses (avec la constitution ou la reconstruction de mythes fondateurs), mais elles peuvent être aussi supranationales (retour à des identificateurs ethniques) ou infra-nationales, désignant alors des catégories sociales ou des regroupements politiques et/ou idéologiques.

Les approches qui seront privilégiées seront de deux natures et complémentaires : la première consistera en un travail de réhabilitation et de reconnaissance, se rapportant essentiellement aux héritages culturels, et nécessitant un travail sur les archives, avec la contribution de spécialistes des différents pays concernés ; la seconde sera orientée vers un approfondissement des conditions actuelles de vie, des tensions internes à chaque entité, et des échanges engagés avec les autres pays d'Europe (UE et hors UE). Il s'agira principalement d'un travail de nature géo-politique et sociologique, basé sur des enquêtes de terrain. Les doctorants, travaillant sous la direction des chercheurs et enseignants-chercheurs de cet axe, sur des sujets en rapport avec les problématiques présentées, seront engagés, eux aussi, à suivre l'une ou l'autre (ou les deux) de ces démarches.

1.1 La réhabilitation de l'héritage culturel de la Russie et la mise en avant de nouveaux outils pour un renouvellement des études sur l'Europe (coordinatrice Maryse Dennes)

Le travail de ce sous-axe sera conduit par des enseignant-chercheurs spécialistes de la culture russe (Maryse Dennes, Florence Corrado, Nadia Chtchetkina-Rocher) et par des étudiants doctorants, travaillant sous la direction de Maryse Dennes (Akkli Tayeb, Jean-Alain Ngapout). Il s'agira de poursuivre le travail déjà engagé ces dernières années, consistant à participer à la réhabilitation d'œuvres importantes de la culture russe, et à les faire connaître en France, de façon à ce que soient diffusés, dans le milieu intellectuel français et européen, des outils de recherches et des modes de pensée qui avaient été élaborés en Russie, au début du XXe siècle, mais qui sont restés méconnus des chercheurs occidentaux, et qui, par leur reconnaissance, peuvent encore participer à l'évolution actuelle des sciences humaines, à leur reprise en compte (face à la priorité accordée jusqu'à présent aux sciences exactes), et, par là-même, au développement, au sein de l'Europe, d'approches plus adaptées à la diversité des cultures. Les colloques, séminaires et publications des années passées (sur Chpet, Losev, et cette année sur Florenski) ont permis de montrer l'importance de ces réhabilitations et diffusions pour la revalorisation des sciences humaines en général, et, en particulier, pour la reconnaissance de la participation de la Russie à l'héritage culturel européen. Il s'agit là d'éléments qui jouent en faveur d'une identité européenne de la Russie et qui visent à montrer combien son tournant actuel (politique et géo-politique) vers l'Asie n'exclut pas, au contraire, la préservation d'une identité essentiellement européenne, mais permet d'expliquer le maintien de certaines différences, ainsi que certaines contradictions apparentes dans les prises de positions des responsables politiques, culturels ou religieux.

En lien avec le travail engagé avec l'EHESS (MSH Paris), dans le cadre de l'ANR SCHUSOCRU (*La constitution des sciences humaines et sociales en Russie : réseaux et circulation des modèles de savoirs, du XVIIIe siècle aux années 1920*), coordonné par W. Berelowitch, en lien aussi avec des partenariats scientifiques spécifiques conclus avec l'Institut de psychologie de l'Académie de l'éducation de Russie, Moscou (PICS : CNRS-RGNF : *Interdépendance et influences réciproques des sciences humaines en Russie et en France dans la première moitié du XXe siècle*) et avec les Facultés de philosophie et de sciences sociales de l'Université du Kouban, à Krasnodar (Russie), le travail prévu pour le prochain quadriennal consistera à se pencher sur la réception et l'usage de Descartes en Russie, sur les œuvres que la prise en compte du philosophe français a suscités au XXe siècle, en Russie, mais aussi en Géorgie (M. Mamardachvili, principalement concerné ici, étant philosophe russe d'origine géorgienne) , sur les outils et les modes de pensée qui ont été

sollicités lors de l'interprétation de son oeuvre, en un mot, sur ce qui a pu être mis en valeur de la spécificité russe de penser à travers la façon de lire et d'interpréter le philosophe français. L'œuvre de Merab Mamardachvili (philosophe russe et géorgien simultanément), avec ses « méditations cartésiennes » et certains autres de ses textes, sera en particulier sollicitée, pour être retravaillée à la lumière d'une comparaison avec les « méditations cartésiennes » d' E. Husserl.

Sur la base de cette approche interculturelle, c'est la question des différences de pensées et des différences des modes d'expression de la pensée au sein de l'espace européen qui sera revisitée. Nous verrons combien le cas de la réception de Descartes est particulièrement significatif pour notre problématique actuelle, puisqu'il permettra de montrer comment, dans un contexte politique, culturel et religieux différent de celui de l'Europe occidentale (la Russie et la Géorgie face à la France et à l'Allemagne), il oriente la pensée vers une autre façon de maîtriser le monde, perceptible dans de nombreux autres aspects des cultures russe et géorgienne (fondées sur l'héritage chrétien oriental et donc sur une autre façon de vivre le rapport au sacré), et nécessitant un moindre recours à l'outil mathématique, et une plus grande importance accordée au domaine de l'homme et de l'esprit (avec toutes les conséquences écologiques et environnementales que cela implique). C'est précisément sur ces bases qu'un tel travail peut participer de la recherche de nouveaux outils nécessaires à la revalorisation des sciences humaines, et que cette revalorisation peut à son tour renvoyer à la nécessité de revenir sur l'héritage culturel européen et sur ces modes de réception pour penser l'Europe en tant qu'espace ouvert, produisant des outils et des modèles pour une réflexion elle-même ouverte sur le monde.

Un tel travail de recherche et d'investigation, en lien avec l'étude comparée des textes et la confrontation des cultures (en rapport aussi avec le versant euro-asiatique d'un Master double diplôme en réseau (*Textes & Cultures*) qui est en train d'être mis en place par M. Dennes, en collaboration avec les Universités de Moscou, de Krasnodar et de Bichkek) donnera lieu à des séminaires auxquels seront invités les spécialistes partenaires étrangers, à des journées d'études avec vidéoconférences, mais aussi à des ateliers où des textes (pour certains nouvellement découverts) seront analysés dans une perspective interculturelle et comparative. Les travaux des doctorants travaillant sur les archétypes culturels (Jean-Alain Ngapout) ou sur l'usage de la Glorification du Nom dans la philosophie actuelle en Russie (Akli Tayeb) bénéficieront de l'apport méthodologique issu de ces recherches communes. D'autres œuvres pourront être reprises en compte afin de souligner leur portée, dans une perspective comparative, non seulement au sein de l'Europe, mais aussi au sein d'un espace élargi à des espaces asiatiques, impliquant un renouvellement des questions sur les identités nationales et/ou linguistiques : celles de E. Polivanov, par

exemple, permettra de poursuivre les travaux engagés, en Occident (Université de Lausanne) à partir de l'œuvre d'E. Troubetzkoy, et de montrer combien l'Europe élargie ne peut plus se satisfaire des approches uniquement indo-européanistes. Nous y ajouterons les travaux actuels de quelques jeunes chercheurs qui, en Occident, développent sur ces bases renouvelées et en s'appuyant sur des archives ou sur des études de terrain conduites dans les pays d'Europe orientale et d'Asie centrale, des approches nouvelles de l'Europe et de l'européanité (M. Laruelle, S. Peyrouse, S. Tchougounnikov, V. Beliakov), de l'évolution des langues et des cultures (P. Sériot).

D'autre part, l'étude de certains concepts comme le mot (verbe), la *gloire*, le *silence*, la *lumière*, la *beauté*, des variations qu'ils ont subies (points de vue diachronique et synchronique), et de l'importance qu'ils acquièrent de nouveau (en littérature, poésie, philosophie, religion) pourra servir à illustrer des processus de (re)construction d'identités en train de se réaliser aujourd'hui sur la base de la reprise en compte de certains éléments de la culture nationale et d'influences en provenance de cultures européennes ou autres : par exemple, dans la suite du travail accompli par Florence Corrado, l'acméisme pourra être repensé à la lumière des liens que la culture russe a entretenus (et continue à entretenir) avec l'Europe, grâce à des références concrètes et persistantes à la culture de la Grèce antique et à l'héritage classique.

1.2 Productions de modèles européens : dépassement des ruptures et affirmation d'identités (coordinateur Gilles Lepesant)

1.2.1 Le cas spécifique de l'Ukraine : permanence de tensions comme spécificité de l'affirmation d'une identité (coord. GillesLepesant - CNRS

Dans la plupart des pays de l'Est européen, la ré-affirmation des identités nationales s'est opérée depuis 1989 dans le contexte d'une intégration à l'espace européen, soit au travers des élargissements institutionnels, soit sur la base d'accords économiques. Si le bilan provisoire des élargissements de 2004 et de 2007 s'avère positif, la politique de voisinage (PEV) qui s'applique à l'Ukraine est confrontée à des difficultés liées à la culture politique et aux dissensions internes qui caractérisent ce pays. La recherche conduite en la matière vise à expliciter les raisons précises pour lesquelles les normes européennes tardent à se diffuser et s'imposer. Dans quelle mesure l'identité plurielle de l'Ukraine (nom dont l'étymologie renvoie à la notion de confins), les différenciations régionales, les particularités du tissu économique ukrainien, l'instabilité politique institutionnalisée par le compromis trouvé lors de la révolution orange peuvent-ils être invoqués ? Dans ce sous-

axe, c'est la question de la géographie économique et politique interne de l'Ukraine qui sera privilégiée, avec une priorité accordée aux enquêtes de terrain. La prise en compte de deux centres urbains (Lviv, situé à l'Ouest, qui se présente volontiers comme le berceau de l'identité nationale ukrainienne et Donetsk, proche sur le plan géographique et politique de la Russie et base industrielle de l'économie nationale) permettra de mettre l'accent sur les diversités internes, entraînant, au sein même de l'Ukraine, des différences de comportement que tout processus d'intégration à l'Europe ne peut ignorer. Dans les deux cas, des enquêtes seront conduites pour aborder les questions suivantes : quelle perception ont les acteurs locaux de l'orientation stratégique idoine de l'Ukraine ? Quelle perception ont-ils de la PEV ? L'européanisation est-elle recherchée pour affirmer l'identité nationale ou redoutée en raison des normes démocratiques et économiques qu'elle implique ?

Parallèlement deux doctorants, travaillant sous la direction de M. Dennes, développeront des approches relatives à l'héritage culturel ukrainien et à ses spécificités en lien avec l'Europe. Pour Maxime Mounko, il s'agit de montrer comment le lycée Richelieu d'Odessa peut servir de modèle d'assimilation de la culture et des méthodes européennes d'enseignement et de recherche par une communauté en quête d'affirmation identitaire (« Le Lycée Richelieu d'Odessa comme modèle de l'institutionnalisation de l'enseignement supérieur en Russie et exemple de la stratégie intellectuelle française dans la renaissance de la spécificité russe du XIXè et début du XXè siècles »). Quant à la recherche poursuivie par le deuxième doctorant, Alexandre Machet, elle doit, comme dans le cas précédent, s'appuyer sur un travail de reconnaissance, nécessitant lui-même un travail dans les archives : elle montrera comment la tradition philosophique s'est développée, en Ukraine, selon des voies propres, distinctes de celles de la Russie, et avec un ancrage beaucoup plus fort dans l'entrecroisement des traditions latines, grecques et occidentales. Le cas de Skovoroda sera, en ce sens, significatif, de cette spécificité culturelle de l'Ukraine au sein du monde slave.

1.2.2 Le cas de la Serbie (coord. Milivoj Srebro)

Après la disparition de l'ex-Yougoslavie, la Serbie se trouve, comme d'ailleurs toutes les autres républiques issues de cet Etat multi-ethnique, en pleine reconstruction d'une identité propre, tout en nourrissant des aspirations à une intégration européenne dans les années à venir. Ce passage d'une identité pluri-culturelle à une identité nationale s'affirme sur la base d'un recentrement religieux et culturel qui tente d'établir la continuité avec un riche héritage spirituel, interrompue durant l'époque yougoslave. Mais, en même temps, ce pays reste ouvert à toutes les nouvelles idées venues de ses voisins

européens, ce qui lui donne la possibilité de lier, de façon originale, la tradition et la modernité. Cette rencontre féconde est surtout perceptible dans les sciences humaines et dans les arts, en particulier dans la littérature. Suite au colloque organisé en 2010, à la MSHA, sur la culture serbe et l'Europe, Milivoj Srebro propose, pendant le quadriennal 2011-2014, d'organiser des séminaires avec un partenariat privilégié, celui de l'Université de Belgrade. En outre le futur engagement dans ce programme d'une doctorante de Madame Dennes, A. Srdc, désirant se concentrer sur une problématique anthropologique et religieuse (« L'image du corps dans la culture religieuse serbe ») permettra d'élargir l'éventail des domaines de recherche investis. On insistera aussi sur les métissages anciens ou encore en acte dans les littératures et les cultures bosniaque et serbe, de façon à faire ressortir, au sein d'identités nationales en train de se chercher, l'importance des croisements qui sont inhérents aux processus de constitution d'identité.

1.2.3 L'interaction historico-culturelle germano-est-européenne (coord. Stephan Martens)

Dans ce sous-axe, la perspective d'affirmation et de construction ou reconstruction des identités donnera lieu à des approches plus spécifiquement géo-politiques. Il s'agira de poursuivre un travail engagé sur le rôle joué par l'Allemagne dans l'élargissement de l'UE à l'Est de l'Europe (cf. colloque international organisé en 2009 à la MSHA avec le concours du Goethe Institut de Bordeaux). En plus des conséquences liées à la chute du mur de Berlin et à la réunification de l'Allemagne, sera reprise en compte la tradition de l'Ostpolitik, avec ses caractéristiques actuelles consistant à investir l'espace européen oriental et eurasiatique afin de promouvoir le "changement par l'interdépendance", interprétation moderne du concept du "changement par le rapprochement" du gouvernement fédéral dans les années 1970. Le rôle que l'Allemagne, puissance centrale européenne, peut jouer dans la reconnaissance de certaines minorités d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizie etc..), et dans la place que celles-ci peuvent avoir pour participer à des reconstructions identitaires centre-asiatiques locales, pourra servir à corroborer l'idée que l'Europe sort de l'Europe et participe à des espaces plus vastes, dans une perspective d'ouverture, par l'Asie, à la totalité du monde (et aux diversités qui lui sont inhérentes). Une étudiante doctorante, Natalia Kondratyeva (déjà spécialisée en russe et en économie), qui poursuit son travail sous la direction de Stephan Martens, est aussi engagée dans cette perspective de recherche. Le partenariat scientifique engagé avec l'Université kirghize de Bichkek doit fournir un cadre privilégié pour accomplir un travail de terrain (enquêtes, entretiens, recherches d'archives, échanges de documents), nécessaire pour le développement de ce sous-axe.

Méthodologie de l'axe 1

Cet axe est constitué d'approches géo-politiques ou culturelles. Pour cette raison, les méthodes et outils spécifique à chacune de ces approches seront sollicités dans chacun des sous-axes concernés.

Comme le font déjà ressortir les textes de présentations, dans les sous-axes à orientation géo-politique (1.2.1. et 1.2.3) priorité sera donnée aux missions de terrain et aux enquêtes qui permettront d'analyser les traductions locales et régionales des politiques d'intégration ou de coopération européennes, dans des espaces encore extérieurs à l'UE et sur des marges plus ou moins lointaines (Ukraine, Asie centrale). Les journées d'études et séminaires organisés à Bordeaux par les coordinateurs permettront d'étudier les matériaux rassemblés et d'en préparer leurs synthèses. Les publications des résultats donneront lieu à des publications en ligne ou à des articles pour publication dans des revues spécialisées. Les travaux de l'ATTESH (Atelier de Traduction des Textes en Sciences Humaines), qui fonctionne déjà dans le cadre de l'UMR EEE 5222 et du Quadriennal MSHA 2007-2010, continuera à offrir des possibilités de traduction pour des textes spécialisés dans les différents domaines du savoir (en particulier en ce qui concerne les langues slaves : russe, ukrainien, mais aussi pour la langue kirghize, en collaboration avec l'université de Bichkek). A cela s'ajouteront les compétences de collègues collaborant au programme et travaillant dans des Universités partenaires ayant signé des conventions avec Bordeaux 3 (Kharkov, Bichkek). L'usage du travail collaboratif complétera les éléments de recherche recueillis par les uns ou les autres lors des missions de terrain, et constituera un outil approprié aux travaux qui seront conduits de façon permanente à Bordeaux (traitement des matériaux et résultats d'enquêtes, traductions et terminologie spécifiques).

Dans les sous-axes 1.1, 1.2.2, l'approche plus culturelle nécessitera principalement des missions d'archives (pour les enseignants-chercheurs mais aussi pour les doctorants qui ont pratiquement tous choisis des sujets nécessitant ce type de travail). Les collaborations déjà engagées en France et à l'étranger (cf. infra) permettront de repérer, dans les croisements des problématiques, des éléments permettant de faire avancer la recherche sur la constitution des identités et sur les processus de décentrement politique et culturel en œuvre dans différentes parties du monde (Europe/Asie). Ce type de travail en réseau impliquera, comme précédemment, l'usage de travail collaboratif, qui viendra compléter de façon régulière le travail qui s'accomplira dans le cadre des journées d'études et des séminaires. Par ailleurs, le travail qui sera conduit à Bordeaux sur les matériaux d'archives, les textes issus des échanges avec les chercheurs des Universités et instituts

partenaires, nécessitera un traitement particulier (traduction, interprétation, approches comparatives, synthèses) qui sera conduit dans le cadre de l'ATTESH (Atelier de Traduction des Textes en Sciences Humaines : à ce sujet cf. http://eee.aquitaine.cnrs.fr). En même temps de telles structures favoriseront le développement d'activités transversales prévues en collaboration avec le sous axe 1.2.3, coordonné par Stephan Martens, et avec l'axe 2, coordonnée par Alain Viaut (traduction de notions clés, approche comparative des terminologies spécifiques et constitution de glossaires, publication et diffusion des nouveaux outils de recherche dans le domaine des sciences humaines).

AXE 2 : MOTIVATIONS ET LEGITIMATIONS DANS LA PRISE EN COMPTE DES SITUATIONS LINGUISTIQUES MINORITAIRES (COORD. : ALAIN VIAUT)

Participants des deux équipes porteuses : O. Dubos (CRDEI), S. Platon (CRDEI), A.Viaut (EEE), H. Flavier (postdoct. CRDEI), I. Masdier (doct. EEE), A. Pascaud (doct. EEE) N. Scurtu (doct. EEE).

La formulation "situations linguistiques minoritaires", large (de langue "historique" à langue sans territoire, et de langue sans statut à langues officielle régionale) renvoie à l'histoire et aux dynamiques volontaristes qui les ont produites. Les processus dont elles résultent et à travers lesquels elles évoluent possèdent des points communs et d'autres sont attribuables à des configurations particulières. Le terrain dont nous comptons tirer nos observations est l'Europe au sens large et l'espace comprenant la Russie et les autres pays de l'ex-Union soviétique. Nous ne visons pas à l'exhaustivité mais à identifier des situations types à partir desquelles nous formulons l'hypothèse de grands modèles déterminés tant par des données causales des acquis et des évolutions spontanées que par celles, téléologiques ou programmées, des processus substitutifs ou protecteurs et promotionnels.

L'importance géographique, géolinguistique, de l'ensemble retenu pour référence, s'il correspond à une spécialité développée par l'équipe sur laquelle s'appuie principalement cet axe, n'en constitue pas moins une référence utile par son double caractère à la fois divers et homogène. La diversité linguistique y existe à plusieurs degrés, du fait de l'inégale importance, démolinguistique et/ou institutionnelle, des langues dans ce type de situation, depuis l'allemand ou le russe dans des pays où il n'est pas ou plus officiel, jusqu'au breton ou au sarde, peu protégé et officiel nulle part. L'homogénéité y apparaît à travers des données comme certains processus récurrents de marginalisation ou,

de nos jours, le développement de procédures standardisées de protection et de promotion, à l'échelle des deux grands ensembles à vocations différentes que sont l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe.

Il est en même temps clair que la standardisation croissante des approches et des prises en compte n'est pas absolue et se conjugue avec leur régionalisation par sous-ensembles qui ne se révèlent pas forcément continus. Cette régionalisation paraît être en bonne partie due aux substrats constitués par les références explicites ou implicites à des pratiques et à des notions théoriques, descriptives et opératoires antérieures. Il est en outre important de retenir que l'émergence d'un nouveau paysage de la prise en compte des langues minoritaires s'accompagne de l'émergence de nouvelles identités linguistiques par mouvements centrifuges (langues par élaboration issues de dialectes primaires, asturien, latgalien, ruthène, etc.) et de mouvements de "réintégration" linguistique (basque, catalan, franco-provençal, etc.) favorisés par la relativisation des frontières.

L'accent sera mis, dans cette étude, sur certaines notions (besoin et motivation linguistiques, légitimation linguistique) revisitées, approfondies et confrontées à des terrains retenus pour leur caractère particulier en Europe. Il en ira ainsi de configurations déterminées par l'existence d'une frontière (cas courant en Europe), d'un contexte historique ou culturel prégnant (cf. bulgare pomak). Cette dimension de la recherche sera accompagnée de la constitution d'une base de données textuelles portant sur les notions de besoin et de légitimation linguistiques traitées ici comme des macro-notions coiffant deux ensembles d'autres notions associées ou dépendantes, qui apparaissent tant dans le langage des linguistes que dans celui des textes à caractère légal. Enfin des analyses monographiques, pour lesquelles une réflexion est en cours, en Europe occidentale (France, Espagne) et en Russie, sont prévues sur tel ou tel sous-ensemble géographique pertinent pour notre recherche.

2.1 Typologie des besoins linguistiques et hypothèses sur les motivations dans la prise en compte des situations linguistiques minoritaires (coordinateurs Alain Viaut, Inna Masdier)

Les besoins linguistiques qui correspondent aux fonctions linguistiques de la société sont de diverses natures, communicationnelle, culturelle et sociale, symbolique aussi. Il s'agira de voir quelle est la place tenue par ces besoins dans les motivations qui, globalement, sont propres à susciter la prise en compte des situations linguistiques minoritaires.

En effet, les motivations, telles que nous les entendrons et les définirons, ne se limitent pas à l'expression de ces besoins. Elles comprennent un ensemble d'attitudes

passives ou actives que les besoins linguistiques peuvent exprimer mais elles ne sont pas forcément positives à l'égard de la langue minoritaire qui peut également faire l'objet d'indifférence ou de rejet de la part de ses propres locuteurs d'origine. Ces motivations seront également conditionnées par des faits de société qui dépassent la vie et le potentiel des langues.

Dans le cadre de ce projet, les motivations seront abordées au titre d'hypothèses alors que nous nous focaliserons sur les besoins.

2.2 Typologie des fondements et des notions légitimant la prise en compte des situations linguistiques minoritaires (coordinateurs Véronique Bertile, Sébastien Platon)

En relation avec l'étude des besoins linguistiques, nous esquisserons une typologie comparée des fondements scientifiques et idéologiques légitimant la prise en compte des situations de langue minoritaire, tant au titre des conceptions sociolinguistiques de l'aménagement linguistique qu'à celui des droits linguistiques. Ceux-ci s'expriment par exemple à travers des notions telles que celles de richesse et de potentiel cognitif, de diversité linguistique, de patrimoine linguistique ou culturel, etc. Il conviendra dans le même temps d'étudier la diffusion socio-culturelle et géopolitique de ces notions, ainsi que leurs influences réciproques et leurs interactions à l'intérieur de notre ensemble géographique de référence.

2.3 Terminologie comparée du besoin et de la légitimation linguistique (coordinateurs Joan Busquets, Antoine Pascaud)

Les recherches menées dans les sous-axes présentés ci-dessus s'accompagneront d'un recensement et d'une étude comparés des terminologies utilisées dans les textes qui relèvent d'approches de type linguistiques ou générale et juridiques. Celles-ci feront l'objet de la mise en place d'une base de données textuelles et d'un début d'exploitation, sur le modèle de ce qui est actuellement en cours de réalisation pour la terminologie servant à désigner les différents types de langues minoritaires dans l'espace de référence de notre étude (Programme de recherche Région Aquitaine 2008-2010 *Langues minoritaires et marges linguistiques en Europe*). La question de la traduction de ces notions dans différentes langues, de leur degré d'équivalence sémantique sera également traitée en bénéficiant, là aussi, des acquis du programme Région Aquitaine sur les langues minoritaires en Europe (cf. *supra*) en collaboration avec l'atelier ATTESH (Atelier de Traduction de Textes en Sciences Humaines) qui fonctionne déjà pour sa partie russe, sous

la direction de Maryse Dennes, et sert d'adossement à la recherche pour les étudiants en Master et les Doctorants en études slaves.

Dans la mesure des possibilités en temps et en moyens, une aréologie de ces terminologies est, en outre, envisagée.

Dans ces trois sous-axes, des chercheurs extérieurs locaux ou français seront très présents (Bertile, Busquets, Versel), et des chercheurs étrangers (cf. *infra*, liste des collaborateurs) participeront régulièrement, en particulier des collègues espagnols dans le sous-axe 2 (Pérez, Millian), et russes dans les sous-axes 1 et 3 (Moskvitcheva, Novikov), ces derniers en relation aussi avec le sous-axe 1.2.3 de l'axe 1 (cf. *supra*) sur la culture du mot dans la Russie du début du XXe siècle

Méthodologie de l'axe 2

La méthodologie retenue pour la réalisation de cet axe s'appuiera sur des données issues du terrain, de la documentation papier et numérique, de leur classement et de leur exploitation au moyen d'outils spécifiques et d'une procédure de réflexion collective permettant de préciser et d'orienter cette phase de recueil des données et de l'éclairer au moyen de séminaires réguliers. Ces séminaires de suivi du programme seront complétés par d'autres visant à préparer les analyses de ces données devant déboucher sur des publications.

Les enquêtes de terrain privilégieront certains organismes publics et associatifs chargés de relayer, susciter et aménager l'expression des besoins linguistiques. En fonction des moyens alloués et du temps disponibles, des bases de données textuelles découlant des enquêtes et dépouillements seront alimentées selon deux protocoles. L'un d'eux visera à rassembler ces données de façon linéaire et régulière (sous Word), l'autre aura pour but leur traitement automatique, à l'aide d'un logiciel spécifique, afin de faciliter toute recherche de données à partir de mots-clés et de divers champs (géographique, linguistique, notionnel,..). Enfin le logiciel *Alceste* de traitement automatique des données textuelles sera appliqué de façon sélective en fonction des choix d'analyse. Des bases de données existantes sur les notions servant à désigner différents types de langues minoritaires en Europe seront mises à profit parmi les outils utiles à notre recherche.

En relation avec ces bases de données, nous participerons aux travaux et réflexions développés dans le cadre de l'atelier ATTESH (cf. supra) en alimentant un glossaire monolingue et plurilingue des notions utile à notre recherche.

AXE 3 : CULTURE DES DROITS DE L'HOMME [Coord. Jean-Paul Révauger (Bordeaux 3) Olivier Dubos (Bordeaux IV) et Michael Parsons (UPPA)]

Participants des deux équipes impliquées : M. Dennes (EEE), Fl. Corrado (EEE), O. Cassagnau (EEE), O. Dubos (CRDEI), V. Latour (EEE), Moya Jones (EEE), S. Koppe (doct. EEE), G. Bangs (doct. EEE)

Les droits, et en particulier les doits de l'homme, sont par nature universels, mais leur traduction concrète dépend étroitement du contexte national et régional dans lequel ils sont appliqués. La problématique des droits de l'homme n'est plus l'objet d'un consensus, même si l'idée d'un socle de droits fondamentaux rencontre une large adhésion. Des divergences sur la nature des droits de l'homme existent au sein de l'Union Européenne, et plus encore sur le plan mondial. La démarche comparative seule permet d'aller au-delà des similitudes ou des différences formelles, et de faire apparaître, au-delà des mots, les convergences profondes. Des approches techniquement très différentes peuvent en fait avoir un même objectif, alors que des dispositifs ou des concepts très proches correspondent à des réalités opposées. L'observation des pratiques de droit ne permet pas à elle seule de comprendre l'origine et l'évolution des divergences. L'objet de cette recherche est d'évaluer, dans une perspective prenant en compte les aspects diachroniques depuis la seconde guerre mondiale, la façon dont les différents pays ont conçu la question dans le champ politique, culturel et social, en particulier dans plusieurs domaines :

3.1. Régulation du multiculturalisme et discriminations

Le concept clé mis en avant aujourd'hui en Europe est celui de discrimination, qui sert de mode de régulation de la société multiculturelle. L'objet de notre recherche est de comparer, au sein de l'UE, les approches nationales de la question des discriminations et de les mettre en regard des politiques ou des pratiques européennes, en particulier en comparant les pratiques de la *Halde*, de l' *Equality and Human Rights Commission* britannique, des instances allemandes et italiennes compétentes dans ce domaine, et de

l'agence européenne (FRA de Vienne), et en étudiant les réactions tant de la société civile que des forces politiques à ces problématiques. Seront en particulier analysées les approches du multiculturalisme religieux, et plus spécifiquement les deux questions du port des signes religieux et de la liberté d'expression, (droit au blasphème) ainsi que les questions liées à la discrimination. Comment se pose la question du multiculturalisme, et comment les politiques anti discriminatoires s'articulent elles avec la promotion de la cohésion ?

L'objectif sera d'obtenir une typologie des différentes approches dans les pays concernés (France, GB, Allemagne, Italie), en tentant de voir quelle liaison est établie dans chaque pays entre ces deux thématiques principales, et une typologie de leur évolution diachronique, en tentant de déterminer les raisons (conjoncturelles, structurelles ou culturelles) amenant une convergence, ou la persistance de divergences dans l'approche de la question en Europe.

Le corpus sera constitué des documents produits par les services chargés de la réduction des discriminations, d'entrevues avec les responsables de ces organismes, des documents issus du secteur associatif, des positions des acteurs et d'enquêtes directes constituant des études de cas.

3.2 Typologie des approches européennes de la sécurité antiterroriste

La contradiction entre les besoins des pays européens en matière de sécurité antiterroriste, ou de lutte contre la délinquance et la nécessité de garantir les libertés publiques, élément central du projet européen, est vécue de façon différente selon les cas. Ce projet analysera convergences et divergences sur ce point. Le renforcement des mesures de sécurité et de surveillance est perçu de façon très différente d'un pays à un autre en Europe. Les points de blocage et les pratiques sont différents, pour des raisons tenant à l'héritage historique. L'encadrement par le droit des agences chargées du renseignement varie également de façon considérable. Cette recherche a pour but d'établir une typologie européenne des différentes approches de la question, du point de vue des politiques publiques mais aussi de la réaction de la société civile et du débat public.

Nous tenterons d'établir une typologie des approches nationales, en déterminant d'une part les priorités officielles et d'autre part en nous concentrant sur les points de blocage. L'opposition aux fichiers que l'on trouve en France n'a pas son pendant en GB, alors que la question des cartes d'identité est très controversée. Les questions soulevées incluront ici essentiellement la surveillance (cameras, fichiers ADN).

3.3 Mobilité du travail dans l'UE : état des lieux

Une des divergences au sein des Européens et même des "Occidentaux" sur la question des droits de l'homme concerne l'inscription des droits sociaux en leur sein. Même si la déclaration universelle de 1948 accorde une place importante aux droits sociaux, les pays dans lesquels la tradition libérale historique a été renforcée par des décennies de néo libéralisme, comme le monde anglophone, n'acceptent pas l'idée que les droits sociaux puissent résulter d'autre chose que de l'autorégulation économique, contrairement à la France. Dans un contexte de déstructuration des rapports de travail et de généralisation du modèle de la flexibilité, la définition de ce qui est réellement fondamental en termes de droits sociaux est devenue problématique. L'UE peine à définir une politique sociale allant au-delà de l'exhortation à la formation et à la qualification des travailleurs, et à l'"employabilité". L'objet de cette recherche est d'évaluer comment, au sein de l'UE, se pose la question de la mobilité des travailleurs au sein de l'Europe. En particulier, les réactions à la circulaire sur le travail posté ont été vives en 2008 et 2009, à travers plusieurs conflits mettant aux prises des acteurs de différents pays membres : Finlande/Estonie (affaire Viking) Suède/Lettonie (affaire Laval), Allemagne/Pologne (affaire Rüffert), Luxembourg/Commission européenne, et Royaume Uni/Italie (Affaire Lindsey). Au cœur des conflits réside la transformation des normes minimales imposées par la directive, comme le salaire minimum, en normes maximales, et l'interdiction faite aux syndicats de mettre en cause cette évolution. Notre but est de commencer à dresser un état des lieux de cette question, à partir des affaires citées, illustrant concrètement la difficulté d'application des directives sur la mobilité émanant de l'UE, et la contradiction entre la façon dont les acteurs sociaux, les autorités nationales et les instances européennes (Commission et Cour de Justice) conçoivent les droits fondamentaux. La priorité donnée à la dimension économique sur la dimension sociale et politique dans la construction européenne suscite le questionnement majeur de l'inclusion des droits sociaux dans les droits de l'homme.

Méthodologie de l'axe 3

Sur chacune de ces thématiques, des entretiens seront réalisés avec les acteurs, institutionnels mais aussi relevant du monde associatif et des partenaires sociaux, de façon à obtenir une vision globale qui prenne en compte la diversité des points de vue. La littérature émanant des acteurs comme les sources secondaires seront dépouillés.

Sur les trois thématiques, des séminaires seront organisés tous les mois, un colloque permettant de faire le point au bout de deux ans, et un ouvrage sera produit en fin de quadriennal.

PERSPECTIVE TRANSVERSALE

Une perspective transversale doit être poursuivie dans la coordination des trois axes prévus. En effet, pour renforcer la cohésion scientifique de l'ensemble du projet, compte tenu des liens existant entre les différentes thématiques et de la participation des membres aux activités de plusieurs axes, les Journées d'études et les Séminaires, organisés dans le cadre de chaque axe auront pour cahier des charges de veiller, dans leur perspective spécifique, à la bonne intégration de la problématique d'ensemble. Ces manifestations scientifiques constitueront ainsi des étapes indispensables dans la préparation d'un colloque terminal international qui rassemblera l'ensemble de l'équipe autour de la thématique centrale (*Identités européennes et espaces mondialisés*) et sollicitera naturellement de nombreux participants étrangers. Ce colloque servira à rassembler et à diffuser au niveau national et international les résultats des travaux conduits dans chacun des axes du programme.

INTERDISCIPLINARITE DU PROJET

Pour l'axe 1 : Philosophie et philosophie du langage, histoire culturelle et politique, géopolitique, psychologie sociale, sémiotique, études slaves et germaniques.

Pour l'axe 2 : Sciences du langage (sociolinguistique, sémantique lexicale et textuelle), Droit (communautaire, constitutionnel), Sciences politiques.

Pour l'axe 3 : Civilisation, politique sociale, droit, sciences politiques.

PORTEE INTERNATIONALE DU PROJET

Le projet a une portée internationale intrinsèque dans la mesure où sa thématique générale concerne l'Europe en tant que telle et, dans le contexte de la mondialisation,

l'ouverture de l'Europe à son voisinage proche et lointain. La spécificité des recherches engagées par les participants au projet, les partenariats individuels et institutionnels établis, au sein de l'Europe ainsi que sur ses marges, proches ou lointaines, témoignent directement de l'ouverture à l'international. Les partenariats institutionnels établis ces dernières années sur la base de conventions et de protocoles de recherches, concernent les différentes aires culturelles représentées par les recherches engagées et les perspectives de ce projet. Nous renvoyons dans cette perspective à la rubrique infra : « Centres ou instances de recherche extérieurs au site bordelais et au Réseau des MSH » où, à côté des centres et universités françaises partenaires, nous indiquons, par axe, la liste des universités étrangères partenaires.

Des initiatives personnelles de chercheurs engagés dans le programme ont déjà conduit à des échanges fructueux, débouchant à terme sur la construction de réseaux de recherche. Ainsi en est-il du programme initié par M. Dennes avec l'Institut de psychologie de l'Académie de l'éducation de Russie (Moscou) et donnant lieu à un PICS (CNRS/RGNF) ; ainsi en est-il aussi du travail coordonné par Alain Viaut sur les données textuelles et la traduction de notions clés, engagé et poursuivi entre les chercheurs bordelais participant au programme et des chercheurs moscovites du RUDN (sous axe 2.3) et soutenu jusqu'en 2010 par un programme de recherche de la Région Aquitaine 2008-2010 *Langues minoritaires et marges linguistiques en Europe*.

Dans le cadre de ce programme, cette ouverture internationale importante contribuera à affirmer la dimension réellement « européenne » des recherches en SHS conduites sur le site bordelais, dans le cadre scientifique transversal de la MSHA, en s'enrichissant en particulier des apports des chercheurs ayant des points de vue diversifiés sur l'Europe. Les missions de terrain seront favorisées par l'existence des partenariats institutionnels déjà cités. Enfin, compte tenu de la nature et de la diversité des partenariats engagés (institutionnels et individuels), les ateliers, séminaires, journées d'études et colloques organisés à Bordeaux seront pleinement internationaux. Les chercheurs étrangers engagés dans la coopération scientifique liée à ce programme seront invités à participer à ces manifestations, mais le recours aux vidéoconférences et aux outils que le travail collaboratif peut actuellement mettre à notre disposition, (partage son, vidéo et applications numériques d'édition de textes) ne sera point négligé : il s'agira de permettre des échanges réguliers avec les chercheurs, qui, du fait de l'éloignement géographique, ne pourront pas se rendre souvent à Bordeaux. L'ouverture internationale et le rayonnement international de notre programme se trouveront également renforcés par des publications de nos résultats de recherche dans des revues étrangères.

INSCRIPTION DU PROJET DANS LE TISSU ECONOMIQUE ET SOCIAL

Pour l'axe 1, les activités prévues dans le cadre de l'ATTESH (Atelier de Traduction de Textes en Sciences Humaines), déjà présentées en termes de problématiques de recherche, permettront un développement de la pratique de la traduction de textes spécialisés en sciences humaines. Servant simultanément d'adossement à la recherche pour les étudiants de Master et certains doctorants, et d'ateliers de pratique de la traduction, ces activités permettront de préparer des publications en français de textes jusque là inédits (en ligne ou dans des revues spécialisées) et d'élaborer de nouveaux outils de la recherche (lexiques spécialisés) susceptibles d'être offerts à la communauté scientifique française. Le travail déjà engagé par un collectif déjà existant (CERCS : Collectif d'études et de recherches sur les civilisations slaves : http://www.msha.fr/cercs), les résultats déjà obtenus (traduction des actes du colloque *Gustave Chpet et son héritage. Aux sources russes du structuralisme et de la sémiotique*, *Slavica ocitania*, 2008, 26, 560 p. ; traduction des actes du colloque sur *A. Losev et la culture européennes*, prévue pour début 2010 dans *Slavica occitania*) permettent d'envisager la mise en place sur le site bordelais d'un pôle d'excellence en traduction de textes spécialisés, susceptible d'offrir des services à l'ensemble de la communauté universitaire et scientifique de la région. Cette perspective permettrait aussi d'avancer vers la professionnalisation des formations de Master impliquées dans ces activités.

La partie du projet qui correspond à l'axe 2 est de nature à contribuer à une meilleure connaissance des situations des langues minoritaires en Europe au sens large. Les modèles de protection et de promotion de ces langues tendent à se standardiser dans cet espace sur la base de pratiques et d'expériences substratiques d'est en ouest. Une connaissance fine et comparée de tendance à la standardisation des approches et des méthodes est propre à fournir des informations utiles aux instances politiques et administratives nationales et internationales concernées (cf. Conseil de l'Europe, conceptions et actions de l'Union européenne dans la prise en compte des langues minoritaires, etc.). La gestion de la diversité est un des défis politiques et sociaux les plus importants. La comparaison et le regard européen sur ces questions peuvent avoir des retombées significatives d'un point de vue civique. La régionalisation de la Halde et la création d'une antenne à Bordeaux montrent que ces problématiques ne sont pas purement abstraites et spéculatives. Ce projet participera ainsi à la liaison entre pratique et réflexion

La question des droits et de la contradiction entre universalisme et particularismes nationaux ou culturels est également au cœur des débats portant sur l'identité et la question laïque. La contradiction entre sécurité et liberté est également une problématique à la fois d'une grande importance d'un point de vue civique et d'une grande portée concrète. La question de l'Europe sociale et du rapport entre logique libérale et progrès social est au cœur du débat social.

DOCTORANTS ET POST-DOCTORANTS IMPLIQUES

POUR L'AXE 1 **:** A. Kondratyeva (EEE, Relations germano-russes depuis 1990. Géo-économie et géostratégie), A.Machet (EEE, Héritage culturel ukrainien), M. Mounko (EEE, Ukraine-France ; Odessa : Lycée Richelieu) ; J-A.Ngapout (EEE, Analyse complexe de la métaphore - France et la Russie), A. Srdic (EEE, Représentation du corps. Orthodoxie. Serbie), A. Tayeb (EEE, Religion et philosophie, Russie contemporaine) ; POST-DOCTORANT : N. Chtchetkina-Rocher (EEE, Orientalisme comparé en Europe).

POUR L'AXE 2 : A. Pascaud (EEE, Langues minoritaires et territoire en Aquitaine), N. Scurtu (EEE, Aménagement linguistique du roumain en République de Moldavie), I. Masdier (EEE, Les besoins linguistiques entre langues d'Europe et langues d'Asie au Kirgizstan postsoviétique, E. Nedopekina (EEE/RUDN, co-tutelle Moscou-Bordeaux, Influence des conditions sociales sur l'aspect structural et morphologique de la langue russe parlée par les Allemands russophones en Allemagne), Burov (EEE, co-turelle Sofia-Bordeaux : Les phénomènes de sandhi dans l'espace gallo-roman) ; POST-DOCTORANTS : K. Karagür (EEE, Attitudes et représentations linguistiques des Pomaks Grèce-Turquie-Bulgarie), H. Flavier (CRDEI, Notions juridiques en russe désignant les langues minoritaires).

POUR L'AXE 3 : S. Koppe, (EEE, Modèles sociaux au sein du monde anglophone), G. Bangs. (EEE, Analyse comparée des intermittents du spectacle en France et des professionnels du même secteur en Grande Bretagne).

COLLABORATEURS EN POSTE DANS LES DEUX EQUIPES PORTEUSES (EEE ET CRDEI)

- **Professeurs** : M. Dennes (EEE, Études slaves, U. Bordeaux 3), O. Dubos (CRDEI, Droit européen, U. Bordeaux 4), M. Jones (EEE, Anglais, U. Bordeaux 3), St. Martens (EEE, Études germaniques, U. Bordeaux 3), J.P. Révauger (EEE, Anglais, U. Bordeaux 3)

- **Maîtres de conférences** : O. Cassagnau (EEE, Anglais, U. Bordeaux 3), Fl. Corrado (EEE, Études slaves, U. Bordeaux 3), V. Latour (EEE, Anglais, U. Bordeaux 3), S. Platon (CRDEI, Droit communautaire, Bordeaux 4), S. Séville (EEE, Études slaves, U. Bordeaux 3), M. Srebro (EEE, Études slaves, U. Bordeaux 3).

- **Chercheurs CNRS** (CR1) : G. Lepesant (EEE, Géographie), A. Viaut (EEE, Sciences du langage)

COLLABORATIONS EXTERIEURES (HORS EEE ET CRDEI)

COLLABORATEURS EXTERIEURS

POUR L'AXE 1

Philosophes (histoire de la philosophie, philosophie du langage, Histoire des idées) : A. Rocher (Pr, EHESH), N. Avtonomova (Académie des Sciences de Russie), V. Troïtski (Archives Losev, Moscou), Ewa Kochan (Pr, Université de Szczecin, Pologne).

Linguistes (linguistique et sémiotique des cultures) : V. Beliakov (Pr, Université de Toulouse II le Mirail), S. Moskvitcheva (Mc, RUDN, Moscou).

Psychologues (psychologie de l'art, ethno-pychologie, psycho-linguistique) : T. Martsinkovskaïa, M. Guseltseva et N. Poleva (Institut de psychologie de l'Académie de l'éducation de Russie).

Théoriciens de l'art et de la littérature, philologie : C. Géry (Mc, INALCO), J.-C. Lanne (Pr, U. Lyon 3), M.P. Noël (U. Montpellier III), G. Siary (Pr, U. MontpellierIII).

Historiens (histoire du droit, histoire de la philosophie) : M.N. Denisevitch (Institut des Sciences humaines de l'Oural).

POUR L'AXE 2

Juristes : V. Bertile (Mc, Droit constitutionnel, U. Bordeaux 4), H. Delzangles (Mc, Droit public, U. Paul Verlaine, Metz, associé CRDEI), L. Malo (postdoc, Centre de documentation et de recherche européenne CDRE, UPPA, Bayonne), A. Millian Massana (Pr, U. autonome de Barcelone), J. M. Pérez Fernandez (Pr., Droit public, U. Oviedo).

Linguistes : Chr. Bassac (Pr, Sémantique, U. Lyon), J. Busquets (Mc, sémantique, U. Bordeaux 3), M. Versel (Mc, Communication et analyse du discours, U. Bordeaux 3), M. Strubell (Pr, sociolinguistique, U. ouverte de Catalogne), J. Costa (Mc, Sociolinguistique, U. P. Fabra, Barcelone), Chr. Lagarde (Pr, linguistique, études hispaniques, U. Perpignan), S. Moskvitcheva (mc, linguistique générale et sémantique, U. de Russie de l'Amitié des

peuples, Moscou), A. Bos (sociolinguiste, U. ouverte de Catalogne), Ph. Novikov (Ass, U. Amitié des peuples, Moscou)

POUR L'AXE 3

Civilisationnistes : N. Afiouni (Mc, Civilisation britannique, U. du Havre), Ph. Brillet (Mc, Civilisation irlandaise, U. Toulouse - Le Mirail), G. Chabert (Mc, Civilisation française, U. Trondheim, dept of French, Norvège), J.P. Fons (Mc, Civilisation britannique, U. de Rennes 2), S. Khoury (Pr. Civilisation arabe, U. Bordeaux 3), M. Parsons (Pr, Civilisation britannique, U. Pau et Pays de l'Adour), B. Rigal Cellard (Pr, Civilisation américaine, U. Bordeaux 3).

Démographe : Chr. Bergougnian (Pr. U. Bordeaux 4)

Philosophes : J.R. Edwards (Pr, Roehampton Institue, Londres), G. Raymond (Pr, U. Bristol), Chr. Nock (Pr., U. Oxford).

Politologue : Ulk. Doganay (Mc, U. Ankara)

CENTRES OU INSTANCES DE RECHERCHE EXTERIEURS CONCERNES

*POUR L'AXE 1, en France : L*e Centre d'études slaves André Lirondelle de l'Université Jean Moulin Lyon 3, avec son directeur J.-C. Lanne ; l'Institut de Recherche Intersites en Etudes culturelles [Université Paul Valéry-Montpellier II et Université Toulouse II le Mirail]. EHESS de Paris, dans le cadre de laquelle Maryse Dennes participe à un projet ANR sur les influences réciproques des cultures françaises et russes au début du XXè siècle : SCHUSOCRU (*La constitution des sciences humaines et sociales en Russie : réseaux et circulation des modèles de savoirs, du XVIIIe siècle aux années 1920*, coord. W. Berelowitch) ; *à l'étranger :* les travaux de l'axe 1 seront conduits en partenariats avec des instituts et universités étrangères qui ont déjà engagé une coopération dans le domaine de la recherche avec les enseignants-chercheurs de cet axe : l'Institut de psychologie de l'Académie de l'éducation de Russie, avec lequel un programme PICS (CNRS/RGNF) est en cours sur le thème : *Interdépendance et influences réciproques des sciences humaines en Russie et en France dans la première moitié du XXè siècle* ; les facultés de philosophie et de sciences sociales de l'Université d'Etat du Kouban (Krasnodar, Russie), qui s'est engagée pour travailler sur la réception de Descartes en Russie et en Géorgie, à travers l'oeuvre de Merab Mamarchdivili ; l'Institut des Sciences humaines d'Ekaterinbourg (URGI) ; la Faculté de philologie de l'Université de Russie de l'Amitié des Peuples (RUDN/URAP) à Moscou, où fonctionne, en parallèle avec celui de la MSHA, un

groupe de traduction ; l'Université de Kharkov (Ukraine) ; l'Université d'Etat de Kirghizie à Bichkek (Kirghizie).

POUR L'AXE 2 : Université ouverte de Catalogne (Chaire de multilinguisme) ; Instituts des Sciences du langage et de Romanistique (Univ. De Vienne) ; Département de linguistique générale (Faculté des Lettres, Univ. russe de l'Amitié des peuples, Moscou) ; Faculté de Droit de l'Université de Kazan (Russie) ; contacts prévus avec les MSH de Strasbourg et de Toulouse.

POUR L'AXE 3 : Institut d'Etudes Démographiques de Bordeaux 4, Roehampton Institute, London, Department of Political Science University of Ankara, University of Tronheim (Norvège).

OPERATIONS DE RECHERCHE PREVUES

POUR L'AXE 1

- pendant les trois premières années, des séminaires et des journées d'études spécifiques relatives à chacun des sous-axes.

- pendant la dernière année, un colloque international qui sera simultanément celui de l'ensemble de l'équipe et qui permettra de rassembler les résultats des travaux conduits à l'intérieur de chaque axe et de tirer des conclusions pour la thématique générale.

- des missions de recherche dans les archives, en particulier pour trouver, dans des pays comme la Russie (Odessa), l'Ukraine (Crimée pour ce qui est de l'héritage antique), la Bosnie, la Serbie et la Kirghizie (Bichkek) des textes qui sont restés jusqu'à ce jour méconnus en Occident.

- des enquêtes de terrain en Ukraine destinées à compléter la littérature consacrée aux enjeux identitaires de ce pays. Ces enquêtes permettront de conduire des entretiens avec des responsables politiques locaux, des responsables religieux (les tensions entre Eglises jouant un rôle clef dans la redéfinition de l'identité ukrainienne), des acteurs économiques (dans la mesure où leurs intérêts influent autant que leurs convictions idéologiques sur leurs postures à l'égard de la Russie et de l'UE).

- des missions de recherche dans les *think tanks* et administrations allemandes à Berlin et des enquêtes de terrain dans les pays d'Asie centrale afin d'identifier les stratégies politico-économiques des acteurs allemands sur place. En ce sens, la conduite d'entretiens avec les responsables politiques et économiques locaux mais aussi les représentants de fondations et d'organismes économiques et culturels allemands

permettra de dresser un panorama complet, voire d'établir une typologie, pour déterminer l'influence de l'Allemagne dans cet espace (à noter que l'Allemagne est le seul État membre de l'Union européenne à entretenir une ambassade dans les cinq Républiques d'Asie centrale).

POUR L'AXE 2

- Durant les deux premières années des enquêtes de terrain et des dépouillements de documentation seront privilégiés en vue de constituer une base de données textuelles utile à l'analyse, autour des trois notions principales de cette étude : besoin linguistique, motivation linguistique, légitimation linguistique

- Une analyse de ces notions sera entreprise dès le début et sera poursuivie par la suite. Elle donnera lieu à l'organisation de trois rencontres internationales qui correspondront à chacune d'entre elles, au cours des années 2, 3 et 4.

- À côté de cette recherche de fond et par nature transversale des travaux monographiques portant sur une langue minoritaire ou une configuration nationale ou régionale sont en même temps prévus.

POUR L'AXE 3

- Séminaires bi-mensuels sur les deux sous axes.
- Journées d'études annuelles sur chaque sous axe
- Un colloque sur chaque sous axe pendant la troisième année
- Rédaction d'un ouvrage collectif sur les deux sous-axes pendant la dernière année.

DIFFUSION DES SAVOIRS ET PERSPECTIVES EDITORIALES

POUR L'AXE 1

Des publications en lignes et dans des revues spécialisées (françaises et étrangères), permettront de diffuser les résultats des travaux de recherche (individuels et collectifs) à un plus large public. Des revues sont prêtes à accueillir les travaux des chercheurs de cet axe, ainsi que les actes des journées d'études et séminaires : la revue *Slavica Occitania* de l'Université de Toulouse II le Mirail ; la revue Modernités slaves de l'Université de Lyon 3 ; La revue Slovo de l'INALCO ; et en Russie : la revue Voprosy Psihologii [Questions de psychologie], dirigée par T. Martsinkovskaïa, Le Vestnik (Sciences humaines et Philologie) de l'Université de Russie de l'Amitié des Peuples, à Moscou. Des articles pourront être

traduits et publiés en russe dans la revue électronique (http://www.psystudy.com) de l'Académie de l'éducation de Russie (RAO : Institut de psychologie), ainsi que dans celle de l'antenne d'Ekaterinbourg de la RAO (*Obrazovanie i Nauka* : Education et science), M. Dennes faisant partie du comité de rédaction.

POUR L'AXE 2

Une étude sera menée afin de fixer les limites d'accès public à la base de données alimentée par la recherche. Les communications en séminaire seront d'abord publiées en ligne sur le site de la MSHA avec des liens vers les principales équipes concernées. Seront également publiés, en reprenant et, au besoin, en complétant, les versions en ligne, un ouvrage collectif par sous-thème et des articles ou contributions à des actes de colloques extérieurs portant sur les thématiques de l'axe.

POUR L'AXE 3

Publication en ligne des interventions lors des journées de recherche ; possibilité de publication d'un numéro spécial de l'Observatoire de la société britannique (acceptant les démarches comparatives) ; Publication d'un à deux ouvrages collectifs en fin de programme.

POUR L'ENSEMBLE DU PROGRAMME

La publication des actes du colloque terminal de l'ensemble de l'équipe engagée dans le programme est prévue à la MSHA.

N.B. : En dehors des publications qui seront confiées aux Editions de la MSHA (en envisageant des coéditions avec d'autres éditeurs), tous les travaux réalisés dans le cadre de ce projet et donnant lieu à une publication dans des revues françaises ou étrangères seront clairement identifiés comme se rapportant à des recherches programmées dans le cadre de ce projet.

GOUVERNANCE DE L'EQUIPE ENGAGEE DANS CE PROJET

Chaque année, le suivi des travaux sera coordonné par chaque responsable d'axe. Une réunion par semestre est prévue pour chaque axe. Une fois par an, les trois coordinateurs du projet réuniront l'ensemble de l'équipe pour faire le bilan de l'année accomplie, prévoir et harmoniser les activités de l'année à venir. Ces réunions par axe et

au niveau de l'équipe permettront de préparer par étapes le grand colloque international terminal. Un comité de pilotage, constitué des coordinateurs d'axes et de sous-axes, sera constitué pour assurer le suivi de cette préparation.

Les séminaires et journées d'études organisés, chaque année, dans le cadre des axes seront annoncés dès le lancement du programme, pour l'année 2011, et dès la fin de l'année précédente, pour les années 2012 et 2013, afin que les activités de l'équipe soient organisées avec cohérence, qu'elles soient portées à la connaissance de tous et puissent rassembler le plus grand nombre possible de membres de l'équipe. Cela permettra aussi une répartition rigoureuse et juste des moyens.

Les doctorants seront partie prenante du collectif de recherche. Ils interviendront dans les journées d'études, les séminaires et les colloques. Ils seront aussi sollicités pour présenter l'avancée de leurs travaux et faire le compte rendu de leur mission de recherche lors des réunions annuelles de l'équipe. Celles-ci seront ainsi, pour l'ensemble des doctorants participant au projet, une occasion de se rencontrer, d'échanger et de confronter leurs travaux de recherche.

INSCRIPTION DU PROJET DANS LES LOGIQUES D'UNE MSH ET DU RESEAU DES MSH

Le projet proposé se caractérise par son inter-culturalité, son interdisciplinarité et son ouverture internationale. Les coordinateurs et les participants, représentants, par leur discipline d'enseignement, de différentes aires linguistiques et culturelles européennes (Grande Bretagne, Allemagne, Russie, autres pays slaves, Espagne), sont simultanément spécialisés dans différents domaines (civilisation contemporaine, géo-politique, philosophie, socio-linguistique, histoire des idées, histoire de l'art et de la littérature). De ce fait la pluridisciplinarité en sciences humaines est fortement inscrite dans ce projet. Permettant d'allier des recherches concrètes (enquêtes de terrain) avec des approches plus diachroniques (interprétation de certains matériaux d'archives) ou plus tournées vers la sémiotique des cultures, cette pluridisciplinarité est caractéristique d'un programme qui vise à mettre à jour des structures et des processus d'identification spécifiques à l'Europe, susceptibles d'être repérés jusque dans des marges éloignées (Asie centrale, Antilles). Dans cette perspective les questions sur les délimitations mouvantes au sein de l'Europe (géographiques, culturelles, linguistiques) se trouvent déplacées sur les limites, tout aussi mouvantes, de ce qui est européen et de ce qui est mondial. C'est donc par la combinaison d'une démarche résolument internationale et d'une approche par nature interdisciplinaire que ce programme s'inscrit dans la logique d'une Maison des Sciences de

l'Homme, ainsi que dans celle du Réseau national des MSH. En témoignent les collaborations établies ou projetées par des coordinateurs d'axes avec d'autres MSH : celles de Toulouse et de Strasbourg (Alain Viaut) et celle de Paris par l'intermédiaire d'un programme ANR de l'EHESS auquel participe Maryse Dennes.

FINANCEMENT DEMANDE

26 000 € / an soit un total sur 4 ans de 124 000 euros

- Les deux premières années, le budget consacré aux missions à l'étranger sera plus important que les deux dernières années, où les activités des chercheurs et enseignants chercheurs de l'équipe se concentreront davantage sur la préparation d'un grand colloque international terminal qui aura lieu à Bordeaux.

- Pendant les trois premières années les Journées d'études organisées dans le cadre des axes (au moins une journée d'étude par an) donneront lieu à des publications à partir de l'année 2012. En 2014 s'ajoutera la publication des actes du colloque terminal. Dans la mesure où un certain nombre d'interventions faites dans le cadre des journées d'études ou du colloque seront en langue étrangère, des frais de personnel (vacations) sont prévus pour la traduction orale, le traitement des matériaux et la traduction écrite en vue des publications. Ces vacations seront en priorité accordées aux doctorants ou post-doctorants de l'équipe. C'est aussi dans le cadre de ces vacations que seront en partie traités les résultats des enquêtes de terrain et élaborés certains outils (lexiques spécialisés).

- Un budget est également prévu pour faire venir certains collaborateurs étrangers aux séminaires ou journées d'études organisés à Bordeaux. La somme allouée à cette rubrique (II.1) est identique pour les trois premières années. Pour la dernière année, la diminution, due à l'importance que prendra alors l'organisation du colloque terminal, est compensée par les frais de personnel liés plus particulièrement au colloque.

- En I.4, les dépenses sont plus importantes en première année, car elles incluent l'achat de logiciels pour le travail collaboratif (ex.: Adobe Reader 9) et de dictionnaires multilingues en ligne.

- La publication des actes du colloque terminal est prévue à la MSHA. Les frais de publication de la dernière année seront essentiellement consacrés à cette publication.

BIBLIOGRAPHIE

ELEMENTS DE LA BIBLIOGRAPHIE DU PROJET

►*POUR L'AXE 1*

1.1

AMACHER C. et G. NIVAT (éd.), Russie-Europe, hier et aujourd'hui, Transitions, vol. XLVI*2, Genève, Université de Genève-Institut européen, 2006.

AUDOUZE Jean (avec la collaboration de J.F. Minster et F.D. Poitrinal), *La Recherche en mouvement. L'avenir de l'Europe,* Paris, Montreal, ed. Gutenberg, 2009.

BLUMENBERG H., *Paradigmes pour une métaphorologie* [trad. D. Gamelin], Paris, Vrin, 2006.

CORM G., *L'Europe et le mythe de l'Occident*, Paris, La Découverte, 2009.

FERRAND O., *L'Europe contre l'Europe,* Paris, Hachette, 2009.

FLIGSTEIN N., *Euroclash. The EU, European Identity, and the Future of Europe*, New-York, Oxford University Press, 2008.

FOUCHER M., L'Europe et l'avenir du monde, Paris, odile Jacob, 2009.

KHOROUJI S., *Očerki sinergiinoy antropologii* [Aperçus d'anthropologie synergique], Moscou, 2005.

LARUELLE M., *La Quête d'une identité impériale. Le néo-eurasisme dans la Russie contemporaine*, Paris, *Petra* éditions, 2007.

LOSEV A., *Dialektika mifa* [Dialectique du mythe], Moscou, Mysl', 2001; *The Dialectics of Myth*, translated by Vl. Marchenkov, N.Y. Routledge, 2003.

MEYRAN R. , *Le Mythe de l'identité nationale*, Paris, berg international, 2009.

PONZIO A., « Modeling, dialogue, and globality: Biosemiotics and semiotics of self », *Sign Systems Studies,* 2003, vol. 31, n°1, p. 25-107.

SCHEDRINA Tatiana (ed.), *Arhiv epohi tematičeskoe edinstvo russkoj filosofii* (Archives d'une époque : unite thématique de la philosophie russe) , Moscou, Rosspen, 2008.

SEBEOK T. A., *Global Semiotics*, Bloomington, Indiana University Press, 2001.

SHPET [Chpet] G., Iskusstvo kak vid znanija. Izbrannye trudy po filosofii kul'tury [L'art comme mode de savoir. Travaux choisis sur la philosophie de la culture], Moscou, Rosspen, 2007.

TOROP P., « Semiospherical understanding: Textuality », *Sign Systems Studies,* 2003, vol.31 n°2, p. 323-340.

1.2.1

AREL Dominique, RUBLE Blair A. (ed.), Rebounding identities: the politics of identity in Russia and Ukraine, The Johns Hopkins University Press, Baltimore, 2006

SNYDER Timothy, The reconstruction of nations : Poland, Ukraine, Lithuania, Belarus, 1569-1999, New Haven, Yale University Press, 2003

1.2.2.

DERETIC Jovan : *Put srpske književnosti : identitet, granice, težnje* [*Le chemin de la littérature serbe : identité, frontières, tendances*], Srpska književna zadruga, Belgrade, 1996.

ŽIVKOVIC Dragiša : *Srpska književnost u evropskom okviru* [*La littérature serbe dans le cadre européen*], Srpska književna zadruga, Belgrade, 2004.

1.2.3.

DEBARDELEBEN Joan (dir.), *The Boundaries of EU Enlargement : Finding a Place for Neighbours*, Palgrave, Basingstoke, 2008.

MOHAMMAD-REZA Djalili, KELLNER Thierry, *Géopolitique de la nouvelle Asie centrale. De la fin de l'URSS à l'après-11 septembre*, Paris, PUF, 2003.

SCHMIZ Andrea, "Interessen, Instrumenten, Einflusszonen. Die EU in Zentralasien", *Osteuropa*, n°8-9, 2007, pp. 327-338.

SCHNEIDER-Deters Winfried, Peter W. Schulze, Heinz Timmermann (dir.), *Die EU, Russland und Eurasien: Die Rückkehr der Geopolitik*, Berlin, Berliner Wissenschaftsverlag, 2008.

►*POUR L'AXE 2*

BOYER Henri. "Les langues minoritaires à l'encan ? De la "course à la 'part de marché' à l'acharnement thérapeutique" : discours sur la dimension linguistique de la mondialisation, in : Viaut, Alain (dir.). *Variable territoriale et promotion des langues minoritaires*. Bordeaux : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2007, p. 33-45.

CALVET Louis-Jean. *Le marché aux langues, les effets linguistiques de la mondialisation*. Paris : Plon, 2002.

GOEBL Hans, NELDE, Peter H, STARY, Zdenek, WÖLCK, Wolfgang (éd.). *Kontaktlinguistik = Contact linguistics = Linguistique de contact. Ein international Handbuch Zeitgenössischer Forschung = An international handbook of contemporary research = Manuel international des recherches contemporaines*. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 2 vol, 1996.

LAGARDE Christian. *Identité, langue et nation*. Perpignan : Trabucaire, 2008.

LAPONCE Jean. *Loi de Babel et autres régularités des rapports entre langue et politique*. Lévis : Les Presses de l'Université Laval, 2006.

NICULESCU Alexandre. "Loyauté linguistique", in : *Kontaktlinguistik. Contact linguistics. Linguistique de contact*, éd. par Hans Goebl, Peter H. Nelde, Zdenek Star´y, Wolfgang Wölck. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 1996, p. 715-720.

WOERLING Jean-Marie. La Charte européenne des langeus régioanle ou minoritaires, un commentaire analytique. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2005.

►*POUR L'AXE 3*

ESPING ANDERSEN Gosta. *The Three Worlds of Welfare Capitalism,* 1990. Pour l'édition française, Paris, PUF, I999 : FAVELL Adrian, *Philosophies of Integration, Immigration and the Idea of Citizenship in France and Britain,* 2nd edition, London, 2001.

HAUT CONSEIL A L'INTEGRATION, 1991. *Pour un modèle français d'intégration*, premier rapport annuel, Paris : Collection des Rapports Officiels, la Documentation Française.

LABORDE Cécile. « The culture of the Republic. Nationalism and Multiculturalism in French Republican Thought », in *Political Theory*, 2001, Vol. 29, n°5, p. 716-735.

PALLARD Henri, STAMATIOS Tzitzis. *La mondialisation et la question des droits fondamentaux,* Laval, Presses Université Laval, 2003.

PALLARD Henri, STAMATIOS Tzitzis, *Minorités. Culture et droits fondamentaux*, Paris, L'Harmattan, 2003.

AVGERI Parthenia, GUILLOBEZ Thomas, JAGODNIK Edouard, GIL ROBLES Alvaro (préface). *Citoyenneté démocratique et droits de l'homme: Culture et citoyenneté européennes*. Parsi, Foucher, 2006.

SELIM Abou, : *L'identité culturelle, & Cultures et droits de l'homme*, Paris, Perrin, 2003.

TODD Emmanuel. *La diversité du Monde*. Paris Seuil I983,I984, et nouvelle édition 1999.

WEIL Patrick, 2005 : *La République et sa diversité, Immigration, Intégration, Discriminations*, Paris, Seuil/République des Idées.

WEIL Patrick (Dir.). Politique de la laicité au XXe siècle (dir), Paris, PUF, 2007.

WEIL Patrick. *Liberté, Egalité, Discriminations, l'identité nationale au regard de l'histoire,* Paris, Grasset, 2008.

WEIL Patrick. *How to be French, Nationality in the Making, (translated by* Catherine Porter) Durham, Duke University Press, 2008.

WIEVORKA Michel. *Le racisme : une introduction*. Paris, La Découverte, 1999.

WIEVORKA Michel. *La différence : Identités culturelles : enjeux, débats et politiques*. Paris, Balland, 2001.

WIEVORKA Michel (éd.). *L'avenir de l'islam en France et en Europe. (Les Entretiens d'Auxerre)*. Paris, Balland, 2003.

WIEVORKA Michel (éd. with Jean Bauberot). *De la séparation des Eglises et de l'Etat à l'avenir de la laïcité (Les entretiens d'Auxerre)*. La Tour d'Aigues, l'Aube, 2005.

BIBLIOGRAPHIE DES PARTICIPANTS EN RAPPORT AVEC LE PROJET (2001>)

►*POUR L'AXE 1*

1.1.

DENNES, M. 2001, « L'Ecole russe de phénoménologie et son influence sur le Cercle linguistique de Prague : Gustav Chpet et Roman Jakobson », *Prague entre l'Est et l'Ouest - l'émigration russe en Tchécoslovaquie - 1920-1938*, M. Burda (éd.), Paris, l'Harmattan, 2001, p. 32-63.

DENNES, M. 2002, « La "Mythologie absolue" chez Alexis Losev : Recherche du mythe fondateur et justificateur de la spécificité culturelle et historique de la Russie », in *Eidôlon, Cahiers du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (L.A.P.R.I.L.)*, dir. par G. Peylet et M. Prat, Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3, mars 2002, 61 : « Mythe des origines », p. 203-221.

DENNES, M. 2004, « La Place du corps et la critique de la psychologie classique dans *L'introduction à la psychologie ethnique* de Gustav Chpet », Toulouse, *Slavica occitania*, 2004, 18, p. 89-102.

DENNES, M. 2005, « The Place and Role of Husserlian Phenomenology in Aleksei Losev's Philosophy », *Russian Studies in Philosophy* (M.E. Sharpe), vol. 44, N°1, Summer 2005, ed. T. Zakydalsky, p. 33-43.

DENNES, M. 2006, « De la 'structure du mot' à la 'forme interne' chez Gustav Špet », in *L'Allemagne des linguistes russes*, Revue Germanique internationale, N°3, CNRS éditions, Paris, 2006, p. 77-92

DENNES, M. 2006, « *Logika tvorčeskogo akta v filososofii Gustava Špeta* » (La logique de la création artistique dans la philosophie de Gustav Chpet), Moscou, Jazyki slav'anskih kul'tur, 2006, p. 236-250.

DENNES, M. 2008 : « La structure du mot et de l'expression dans l'œuvre de Gustave Chpet, et sa signification pour l'histoire du structuralisme », *Gustave Chpet et son*

héritage. Aux sources russes du structuralisme et de la sémiotique, Toulouse, *Slavica Occitania,* 2008, 26, p. 13-19.

DENNES, M. (éd.), 2008 : Gustave Chpet et son héritage. Aux sources russes du structuralisme et de la sémiotique, Toulouse, Slavica occitania, 2008, 26, 560 p.

DENNES, 2009 « V. Solovyev and Russian Religious Thought's Legacy in the Works of G. Shpet » (à paraître : Tihanov (éd.), *Gustav Shpet's Contribution to Philosophy and Cultural Theory*, prévu pour automne 2009 (Perdue UP).

CORRADO-KAZANSKI, F. 2007 : « Le silence et la voix, expression de l'éthique akhmatovienne », *Chroniques slaves, 3,* Centre d'études slaves contemporaines, Université Stendhal-Grenoble 3, 2007, p. 9-18.

CORRADO-KAZANSKI, F. à paraître. « Ossip Mandelstam, le Verbe et la culture », *Europe*, juin-juillet 2009.

CORRADO-KAZANSKI, F. à paraître.« Aïgui, une poétique du silence », *Chroniques slaves, N°4*, Centre d'Etudes Slaves Contemporaines, Université Stendhal-Grenoble 3, 2009

CORRADO-KAZANSKI, F. à paraître. « La guerre dans les poèmes d'Axmatova », actes du colloque « Ecritures de la guerre », Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II (mars 2008).

CORRADO-KAZANSKI, F. à paraître. *« Les projets d'autobiographie intellectuelle d'Alekseï Losev et Hans Urs von Balthasar : tentative de comparaison », actes du colloque international « L'oeuvre d'Aleksei Losev dans le contexte de la culture européenne », Université Montaigne Bordeaux 3 (septembre 2008).*

1.2.1

LEPESANT, G. 2004 : « Le Nouveau Voisinage de l'UE à 25 », *Courrier des Pays de l'Est,* Mai 2004.

LEPESANT, 2004. « Les marges orientales de l'Union européenne à 25 », *Courrier des Pays de l'Est,* n° 1042, pp. 4-19.

LEPESANT, G. 2005 : « L'Union européenne et son voisinage : diffusion d'un modèle de développement », *Politique étrangères.*

LEPESANT, G. (dir.), 2006 : *L'Ukraine dans la nouvelle Europe*, Editions du CNRS, Espaces et milieux.

LEPESANT, G. 2006 : « La Politique européenne de voisinage : une intégration par les normes de l'Ukraine à l'espace européen ? », *Revue d'études comparatives Est-Ouest,* vol. 37, p. 213-242.

LEPESANT, G. à paraître : « L'Union européennes et l'Ukraine : quel modèle d'intégration économique ? *Etudes européennes. Revue du CEES-ENA*.

1.2.2.

SREBRO, M. 2006 : « Le *Don Quichotte serbe* », in : *Jovan Sterija Popovic, un classique parle à notre temps*, l'Harmattan, 2008, p. 69-84. Actes du colloque international consacré à J. S. Popović, Université Paris IV - Sorbonne.

SREBRO, M. 2007 : « Izmedju slave i zaborava : recepcija dela Ive Andrića u Francuskoj » [Entre gloire et oubli : réception des œuvres d'Ivo Andrić en France], *Književni list*, n° 56, 57, 58, et 59. avril – août, Belgrade

SREBRO, M. à paraître : « Le pouvoir du récit dans le récit sur le pouvoir… », Actes du colloque international consacré à Borislav Pekic, Belgrade (à paraître au mois de juin 2009).

pour l'ensemble des publications de M. Srebro, cf. http://www.msha.fr/cercs

1.2.3.

MARTENS, S. 2001 : « L'Allemagne et l'Europe du Sud-Est. Entre politique de stabilisation et diplomatie économique tempérée », *Est-Ovest. Rivista del Istituto di Studi e Documentazione sull'Europa Comunitaria e l'Europa orientale*, n°6, 2001, pp. 43-77.

MARTENS, S. 2001 : « L'Allemagne et l'Est européen. Le défi d'une configuration intégrative de l'Europe », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 32, n°3, p. 26-55.

MARTENS, S. 2002 : « Le nouveau rôle international de l'Allemagne », *Allemagne d'aujourd'hui*, n°161, juillet-septembre, p. 185-199.

MARTENS, S. 2002 : *Allemagne. La nouvelle puissance européenne*, Paris, PUF/IRIS.

MARTENS, S. 2003 : « L'Allemagne en Europe : puissance « centrale » malgré elle », *Défense. Revue de l'IHEDN*, n°103, p. 12-15.

MARTENS, S. 2004 : « Das erweiterte Europa », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, n°17, avril, p. 3-5.

MARTENS, S. 2004 : « L'élargissement de l'UE vu de la RFA : euphorie, euphonie ou fuite en avant ? », *Outre-Terre. Revue de géopolitique française*, n°7, p. 157-174.

MARTENS, 2004 : « L'Allemagne et l'élargissement de l'UE. Le cas de la Turquie », *Est-Ovest.*, n°6, p. 43-68.

MARTENS, S. 2005 : « L'Allemagne, la France et l'UE élargie », *Allemagne d'aujourd'hui*, n°171, janvier-mars, pp. 35-55.

MARTENS, S. 2006 : « La politique étrangère allemande depuis 1990 », in *Regards sur l'Allemagne unifiée*, Paris, Les études de la Documentation française, p. 135-165.

MARTENS, S. 2006 : « La nouvelle grammaire de la puissance allemande », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, t. 38, n°3, p. 429-446.

MARTENS, S. 2009, « Les stratégies économiques allemandes dans le voisinage de l'UE à l'Est (Russie, Ukraine, Biélorussie), *Allemagne d'aujourd'hui*, n°187, janvier-mars, p. 14-26.

MARTENS, S. 2009 : « La politique russe de l'Allemagne : entre attentisme et pragmatisme », *La revue internationale et stratégique*, n°74, été, p. 61-73.

MARTENS, S. (à paraître en 2010) : « La nouvelle politique à l'Est de la RFA : de l'Est européen à l'Asie centrale , in MARTENS (dir.), *L'Allemagne, 20 ans après la chute du Mur*, Pessac, PUB (20 p.).

► *POUR L'AXE 2*

BERTILE, Véronique, 2005 : « Le statut juridique des langues à La Réunion : perspectives nationales et européennes », Communication au colloque pluridisciplinaire et international organisé par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de La Réunion, *L'écriture et la construction des langues dans le sud-ouest de l'océan Indien*, 5-6 octobre 2005, *actes en cours de publication*.

BERTILE, V. 2008: *Langues régionales ou minoritaires et constitutions, France, espagne et Italie*. Bruxelles : Bruylant.

BUSQUETS, J. 2006 : « Stripping and VP-Ellipsis in Catalan : What is Deleted and When ? », *Probus*, 18(2), p. 159-187.

BUSQUETS, J. 2007 : « Discourse Contrast: Types and Tokens », in Aurnague, M., K. Korta and J. M. Larrazabal (eds.) *Language, Representation, and Reasoning*. Bilbao : UPV-EHU, p. 103-123.

GUILLOREL, H. (dir.), 2008 : *Toponymie et politique. Les marqueurs linguistiques du territoire*. Bruxelles : Bruylant.

SCURTU, N. 2006 : "La politique linguistique en Transnistrie". *Lengas revue de sociolinguistique*, n° 60, p. 173-190.

VIAUT, A. 2004 : *La Charte européenne ds langues régionales ou minoritaires : particularités sociolinguistiques et configuration française = The European Charter for Regional or Minority Languages : Sociolinguistic Particularities and the French Configuration*. bilingue français/anglais. Barcelone : Mercator-législation, WP n° 15, 81 p. et 83 p. http://www.ciemen.org/mercator/pdf/wp15-def-fr.pdf, http://www.ciemen.org/mercator/pdf/wp15-def-ang.pdf

VIAUT, A. 2004 : "Pertinence sociolinguistique de la notion de langue propre à l'extérieur de l'Espagne ?". *Quo vadis Romania ?* (Institut für Romanistik, Wien), n° 23, p. 92-103.

VIAUT, A. 2005 : « Les langues de diaspora et la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires », in *Europe's diasporas and european citizenship conference* (Barcelone, 27-29/01/2005), Bruxelles, International Yehudi Menuhin foundation, p. 85-96. http://www.menuhin-foundation.com/diasporas_conference/rubrique.php3?id_rubrique=6

VIAUT, A. 2005 : « La représentation du standard dans les langues minorées à travers ses fonctions intégrative et séparatrice », in : *Entgrenzungen für eine Soziologie der Kommunikation. Festschrift für Georg Kremnitz zum 60. Geburtstag*, Wien : Praesens, 2005, p. 88-103.

VIAUT, A. 2006 : « La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires face aux dialectes et langues "collatérales" », in *Images et dynamiques de la langue. Poitevin-saintongeais, français et autres langues en situation de contact*, sous la dir. de Liliane Jagueneau, Paris : L'Harmattan, p 27-44.

VIAUT, A. 2006 : « Les langues "historiques de l'Europe" et la Charte européenne des langues », *Lengas revue de sociolinguistiqu*e, 2006, n° 59, p. 67-81.

VIAUT, A. 2007 : « La région dans l'émergence linguistique et la langue dans l'émergence régionale en Europe". *Allemagne d'aujourd'hui*, hors-série *Identité et question régionale en Europe*, 2007, p. 45-61.

VIAUT, A. 2007 : *Variable territoriale et promotion des langues minoritaires* (dir), Bordeaux : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.

►*POUR L'AXE 3*

CASSAGNAU, O. 2002. « L'*Armija Republike Bosne i Hercegovine* (*ARBIH*) pendant la guerre de Bosnie (1992-1995) : une armée de partisans ? », *Dialogues Européens. Politique, économie, société, culture*, Paris, 2002, n° 2-3, p.70-78.

CASSAGNAU, O. à paraître. « Les politiques de soutien à la langue basque en 2006 dans un contexte européen » *Dialogues Européens. Politique, économie, société.*

CASSAGNAU, O. 2006. « Les dérapages europhobes dans le débat britannique sur la construction d'une Europe politique », *La Grande-Bretagne et l'Europe, ambivalence et pragmatisme, Les Cahiers Charles-V* , Paris, 2006, n°41, p.105-120.

CASSAGNAU, O. 2008. « Le discours identitaire d'extrême droite: révélateur d'une idéologie aux marges du paysage politique? ». ANALELE UNIVERSITĂȚII BUCUREȘTI, ȘTIINȚE POLITICE, December 2008, p. 47-57.

DENNES, M. 2007. « Entre idéo-logie et théo-cratie : le problème de la laïcité en Russie », Singaravelou (dir.), *Laïcité : enjeux et pratiques,* Presses universitaires de Bordeaux, Re.val.ed, Pessac, p. 259-270.

LATOUR, V. 2007 : «Des Huguenots aux Somaliens : continuités et ruptures dans l'accueil des réfugiés à Bristol » in *Les politiques de l'immigration en France et au Royaume-Uni : Perspectives historiques et contemporaines*, ed. Lucienne Germain & Didier Lassalle. Paris, L'Harmattan.

LATOUR, V. 2007 : Vincent Latour « Same old (s)tories ? Le Parti conservateur face aux enjeux migratoires et multiculturels (1997-2006) » in *Le Parti conservateur dans l'opposition*, (*The Conservatives in the Opposition*) edited by Jean-Philippe Fons, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

LATOUR, V. 2007. « Converging at last ? France, Britain and their minorities », in *The Construction of National Identities*, edited by Tariq Modood & Gino Raymond. Prefaced by Michel Wieviorka, London / New York, Palgrave-Macmillan.

LATOUR, V. (à paraître en 2009), « La *mort* du multiculturalismebritannique? Etude de cas à Bristol » (« The *death* of British Multiculturalism ? A Case Study in Bristol) in *Le commerce des identités : Conflits politiques et revendications ethniques aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne* (*Trading Identities : Political conflicts and Ethnic Demands in the US and Britain*), edited by Denis Lacorne, Paris : Presses Universitaires de Science Po-CERI.

LATOUR, V. 2006. « Huit années de gestion travailliste des relations raciales (1997-2005). Vers une autonomisation du modèle multiculturel britannique ? » in L'*Observatoire de la société britannique N°1* – January 2006 (Presses Universitaires de Toulon)

LATOUR, V. 2006. « Les *minorités ethniques* et les politiques de retour à l'emploi. Etude des stratégies mises en place par l'autorité locale de Bristol , in L'*Observatoire de la société britannique N°2* – June 2006 (Presses Universitaires de Toulon)

LATOUR, V. 2007. « Entre hybridité et univocité culturelles : aspects du multiculturalisme britannique à Bristol», *Les cahiers du MIMMOC* (only journal), *Mixité* (*'Mixedness'*), edited by Vincent Latour & Susan Trouvé-Finding, University of Poitiers.

NOCK, C.J. 2006. "Active Labour, Liberty and Democracy," *Observatoire de la societe britannique: Les politiques de retour a l'emploi en Grande-Bretagne et en France* (Universite du Sud Toulon-Var.

NOCK, C.J., 2006. "What's Wrong with New Labour?" Observatoire de la societe britannique: La Grande-Bretagne entre modele americain et social liberalism (Universite du Sud Toulon-Var, janvier, 2006).

NOCK, C.J., 2007. “Pragmatic Opportunism: The Conservatives’ need to return to type,” in Jean-Philippe Fons éd., *Le parti conservateur britannique 1997-2007: Crises et reconstruction,* University of Rennes Press.

NOCK, C.J., 2009. « Insertion and the Quality of Work: Wrong Tools, Wrong Ethics?» an article submitted to *Revue francaise de civilisation britannique* (2009).

REVAUGER, J.P. 2006. « Social Policy and the Challenge to the Republican Model », Alistair Cole & Gino Raymond ed. *Redefining The French Republic*, Manchester, Manchester University Press, p. 117-134.

REVAUGER, J.P., 2006. « La Grande Bretagne de Tony Blair entre deux modèles de société », *Observatoire de la société britannique*, n°1, p. 11-24.

REVAUGER, J.P. 2006. « Active Labour Market Policies, an exercise in rhetoric or a significant shift ? », *Les politiques de retour à l’emploi en Grande-Bretagne et en France, Observatoire de la société britannique*, 2006, n°2, p. 19-35.

REVAUGER, J.P. 2006. « My Son the Fanatic, ou l’intégration à rebours. Axe Multiculturalisme du projet Affects identitaires », *Revue électronique du MIMMOC*, Université de Poitiers, octobre 2006.

REVAUGER, J.P. 2008. « Les politiques publiques britanniques face à l’Islam. Laïcité : enjeux et pratiques », sous la direction de Singaravelou, Presses Universitaires de Bordeaux, p. 217-231.

REVAUGER, J.P. 2008. « Shifts in the Human Rights paradigm in the EU », journée de travail Droits de l’Homme, UMR Europe-Européanité-Européanisation, Bordeaux, novembre 2008.

REVAUGER, J.P. à paraître. « Trois conceptions de la politique sociale : vers une synthèse européenne ? », Colloque Modèle social européen, modèles sociaux en Europe, UMR Europe-Européanité-Européanisation, Bordeaux, Janvier 2009.